

Pour chaque événement donné, on n'a pratiquement plus besoin d'utiliser des enregistrements sismiques multiples pour «faire la moyenne» des influences du site inconnues grâce à l'étalonnage des réseaux, et, à un degré moindre, des erreurs instrumentales. Comme il faut moins de stations d'enregistrement par événement sismique, le seuil d'identification de la source est plus bas pour un réseau sismique étalonné que pour un réseau qui ne l'est pas, et le réseau étalonné est mieux équipé pour faire face à des situations d'observation difficiles. Étant tout étalonnées pour imiter les caractéristiques des réponses en fréquence d'une station maîtresse présélectionnée, les stations d'un réseau peuvent être déplacées (c.-à-d. réimplantées dans des endroits plus calmes ou plus stratégiques), modernisées, ajoutées ou supprimées (une à la fois) sans que cela perturbe sérieusement les activités d'observation en cours.

Le fait de pouvoir établir les grandes lignes des atténuations d'ondes P_n et L_g permet aux chercheurs en sismologie expérimentale d'apporter des corrections pertinentes concernant la propagation pour les explosions ayant lieu dans des polygones, déclarés ou non. La possibilité de «cloner» un groupe de stations d'observation contribue à s'assurer qu'une explosion trop petite pour être bien enregistrée par plus que quelques stations fera néanmoins l'objet d'analyses fiables visant à identifier sa source et à estimer sa puissance.